

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3506 - Vendredi 1er Novembre 2019 - Prix : 200 Fc

FIN DE LA CONFÉRENCE D'ÉCHANGE À LA COY15

Enjeux et solutions pour sauver la planète



Fin de la conférence sur la COY15.

« Ensemble pour la sensibilisation du changement climatique », cette expression a été au cœur des discussions qui ont lieu à l'occasion du dernier jour de la conférence des jeunes sur le climat (COY15). Des intervenants de milieux différents ont, à travers ce débat, tenté d'expliquer les dangers qui menacent la biodiversité et proposer des solutions.

Organisée à la journée de clôture sur la Conférence des jeunes sur le climat, COY15, la conférence d'échanges a donné l'opportunité aux différents acteurs de la lutte contre changement climatique de présenter leurs travaux et de montrer aux

participants, les enjeux liés au changement climatiques. Les conférenciers et partenaires (ambassade de France, Union Européenne, UCCIA, ONG Ulanga, OIA Group) et autres ont proposés des solutions innovantes pour la protection de la biodiversité mais aussi l'engagement à adapter pour le développement durable.

En constat, le réchauffement climatique s'est fortement accéléré au cours de ces cinquante dernières années et cela est lié en grande partie aux activités humaines qui ont perturbé le système naturel de régulation du climat.

LIRE SUITE PAGE 3

Prières aux heures officielles Du 1er au 05 Novembre 2019

Lever du soleil:
05h 34mn

Coucher du soleil:
18h 07mn

Fadjr : 04h 23mn
Dhouhr : 11h 55mn
Ansr : 15h 22mn
Maghrib: 18h 10mn
Incha: 19h 24mn



Dans le but de défendre l'importance de la conférence de Paris pour le développement des Comores et sensibiliser la diaspora comorienne de France, le Mouvement Populaire Comorien (MPC) a rencontré la presse mercredi dernier. Dans ses propos, le Secrétaire Général, Ahmed Mohamed Ahmed estime qu'il n'y a aucune raison de boycotter ce grand rendez-vous qui peut relancer l'économie et le développement du pays.

Dans une causerie avec la presse, le Mouvement Populaire Comorien (MPC) se dit prêt à accompagner la tenue de la Conférence des bailleurs de fonds qui aura lieu à Paris le 2 et 3 Décembre prochain. En tant que Secrétaire général du mouvement, Ahmed Mohamed Ahmed explique, en se référant à la devise, que leur mouvement ne milite « que pour le peuple comorien ». « Ceci est notre devise, notre ligne droite que nous défendons », a-t-il dit.

Le MPC estime que la conféren-

POLITIQUE

Le MPC défend la tenue de la Conférence de Paris

ce de Paris est « une voie qui permettrait de lever des fonds pour le décollage économique du pays » et donc qu'il ne doit pas y avoir d'opposition. Le mouvement se porte volontaire à soutenir l'organisation et la tenue de cette conférence. « Tout ce qui est bien pour notre pays que cela vienne du gouvernement ou de l'opposition, nous participons », a déclaré Ahmed Mohamed Ahmed.

Ce dernier estime qu'en dehors de toutes les rivalités politiques qui divisent les différents partis, « cette noble idée, ne doit heurter aucune opposition quant à son organisation et aux résultats attendus ». De ce fait, le MPC lance un appel solennel et patriotique à la diaspora comorienne de France pour donner une chance à cette conférence qui est « un moyen de relancer le développement et pour cette nouvelle ère en marche ».

« On n'oppose jamais son Etat mais plutôt ceux qui le gouvernement à travers une conduite jugée inappropriée », a lancé le SG du MPC en insistant que la diaspora ne doit pas s'y opposer. « Il n'y a jamais eu deux diasporas comoriennes en France et il ne doit jamais y avoir ». Rappelant l'apport de celle-ci vis-à-vis du pays, le MPC précise que, plus particulièrement Ngazidja, a été construit par l'apport financier de celle-ci. « Nos appartenances politiques ne doivent surtout pas être source de déstabilisation de notre chère patrie que nous aimons tous », a-t-il exhorté.

Pour affirmer son soutien à ce grand rendez-vous de Paris, le bureau exécutif du MPC envisage d'organiser une mission spéciale en France « pour s'enquérir de l'évolution de l'organisation » dans l'espoir de « recoller les morceaux entre les enfants de la nation qui



Le MPC devant la presse.

souffrent d'hystérie préfabriquée ». « Tout comme le chef de l'Etat, le MPC est convaincu que la paix est le seul gage de notre chère Nation », a-t-il dit.

Des propos aux actes. Le Mouvement Populaire Comorien se dit disponible à prendre part, pour maximiser la réussite de cette conférence. « On travaille en collaboration avec nos membres de la diaspora (Belfort) pour voir les

voies et les moyens de faire un travail scientifique en amont de ladite conférence », a-t-il annoncé afin de « trouver un compromis avec ceux qui pourraient extrapoler cette opportunité ». Pour ce déplacement qu'il compte effectuer en France, le MPC promet de prendre en charge des personnes dans le cadre de ces négociations avec la diaspora.

Nassuf Ben Amad

COMPTE RENDU DU CONSEIL DE MINISTRES

La cour d'assises siègera ce mois de novembre

Sous la présidence du chef de l'Etat le conseil des ministres a eu lieu mercredi avec quatre sujets essentiels dont la reprise des audiences de la cour d'assises pour juger les auteurs des actes de crime. Le ministre du transport et des télécommunications Ahmed Ben Saïd Jaffar assurant l'intérim du porte parole du gouvernement s'est adressé devant la presse.



Un certain nombre de sujets ont fait l'objet du conseil des ministres de mercredi 30 octobre tenu à Beit-Salam sous la présidence du chef de l'Etat Azali Assoumani. Le ministère de l'aménagement du territorial et de l'urbanisme a présenté la signature d'un

protocole. A travers des discussions qui ont eu lieu entre le ministère de l'urbanisme et cette institution qui relève du Système des nations-unies, il a été convenu de passer à la signature d'un tel protocole d'accord. C'est ainsi que l'accord a été

donné au Ministre de procéder à la signature tout en tenant compte de certains aspects notamment la collaboration de certains départements du ministère des finances par rapport à la mobilisation des ressources et le ministère du tourisme.

Il était question également du ministère de l'économie sur la révision du statut de l'Office national du tourisme. Le souci de cette révision repose sur la conformité avec la nouvelle construction comorienne. Le conseil a demandé qu'il soit conforme avec les nouvelles réformes institutionnelles dans le cadre de la nouvelle constitution notamment en intégrant les offices insulaires par rapport à la politique nationale du tourisme en union des Comores.

Par rapport au ministère de la santé, la ministre a présenté, une note relative à la loi cadre sur l'égalité homme et femme. Elle a présentée cette note pour convaincre le gouvernement d'accepter cette démarche. Elle a reçu l'accord du

conseil en termes de promotion du genre. Il a été recommandé à Madame la ministre d'élaborer cette loi cadre et en même temps de répertorier les droits reconnus.

Pour finir, et face à la recrudescence des crimes dans notre pays ces derniers temps, le ministre de la Justice a présenté au conseil une note pour l'organisation de la cour d'assises dans les trois îles. Le conseil a donné un signal fort quant à la détermination du gouvernement pour répondre aux attentes des familles des victimes. Ces procès en cour d'assises pourront se tenir dès ce mois de novembre pour juger les auteurs des actes criminels.

Ibnou M. Abdou

Les travaux de reconstruction du centre hospitalier de référence d'El-Maarouf, ont débuté le 31 aout dernier. Sur les lieux, on estime qu'actuellement il n'y a aucun retard et que les travaux seront finis à temps.

Depuis le 31 aout dernier, le centre hospitalier de référence d'El-Maarouf est en chantier. Les activités évoluent et on estime que la durée des travaux sera respectée. « Les travaux se avancent convenablement, tous les ouvriers sont mobilisés et ils travaillent à fond. On a déjà réalisé pas mal de choses. Les fondations du sous-sol sont finies, en d'autres termes les semelles et les travaux de remblais sont finis pour les blocs du sous-sol. Maintenant nous sommes en train de faire les fouilles de l'autre côté »,

TRAVAUX DU CENTRE HOSPITALIER DE RÉFÉRENCE D'EL-MAAROUF

Aucun retard sur le chantier

raconte Charles, interprète de la société CSYIC.

Ce dernier précise qu'au niveau des travaux, il n'y a aucune difficulté et que tout est normal, bien qu'il regrette un manque d'ouvriers. « Là nous sommes en train de chercher des techniciens comoriens, pour renforcer le personnel afin d'aller beaucoup plus vite. Comme on a du pain sur la planche, il nous faut beaucoup de main d'œuvre qualifiée. Nous avons plus de vingt techniciens chinois avec cent ouvriers comoriens si on trouve encore des techniciens comoriens ça sera encore mieux », estime-t-il.

Pour le moment tout va bien et les travaux se poursuivent. N'étant pas

bien placé pour parler de déroulement que sur la partie visible des travaux, Charles dit qu'il ne peut affirmer qu'il y'aura ou pas une intermitence du chantier. « Il y avait un problème sur la maquette entre Maurice (cabinet d'architectes) et la société, mais c'est déjà réglé depuis. En tout cas, le chantier évolue conformément aux engagements contractés entre l'Etat et notre société. Donc je ne pense pas qu'il aura une interruption et espérons que les travaux seront finis à la date prévue », conclut-il. Il s'agit d'une grande infrastructure hospitalière moderne de 7 étages, d'un haut standing et d'une capacité de 600 lits.

Nassuf Ben Amad



FIN DE LA CONFÉRENCE D'ÉCHANGE À LA COY15

Enjeux et solutions pour sauver la planète

Suite de la page 1

Le docteur Ouledi Ahmed, président de l'ONG Ulanga, a exposé avec audace les impacts liés au changement climatique. Pour lui, des solutions peuvent être mises en équation pour relever les défis. Il a mis l'accent « sur la voie d'une transformation d'une économie à dominance fossile vers une économie verte à basse teneur de Carbone » et se positionne également sur le renforcement des investissements publics dans les infrastructures vertes. Outre ceux-là, s'ajoutent le recyclage de déchets, la

protection de la mangrove et les incitations financières « pollueur payants » semblent être les solutions adéquates pour cette situation désastreuse.

Cette journée d'échanges de la RCOI a été rendue possible par la forte implication du programme AMCC (Alliance Mondiale contre le Changement Climatique) avec comme objectif la sensibilisation des acteurs étatiques, du secteur privé, du monde éducatif, des organisations de la société civile et de la jeunesse comorienne. Tous et sans exception ont exprimé leur « désolation » et ont montré leur envie

d'assumer leurs responsabilités à limiter les effets négatifs sur le climat.

A cet effet, Mohamed Ali Mlazahahe a souligné que « tout les secteurs stratégiques pour le développement des Comores sont affectés et seront encore plus affectés par le changement climatique tels que l'habitat, l'agriculture, la pêche, l'infrastructure, les ressources naturelles, si rien n'est fait ». Les images qu'il a illustrées issues des actions menées par l'AMCC prouvent cette vulnérabilité.

Des analyses, des suggestions et des propositions ont enchanté la

salle. Et pour l'AMCC et les autres acteurs la meilleur à faire c'est « oser rêver, tout est possible ». De là où est la planète actuellement, les actes s'imposent au dépend des propos et discours. Tous estiment que la mobilisation, la sensibilisation, les actions des médias, le programme du ministère de l'éducation, du ministère de l'environnement, les lois de l'Assemblée Nationale, les engagements des Communes et les financements des bailleurs de fonds et des partenaires doivent jouer leur rôle.

Ce qu'il faut retenir c'est que les Comores sont un pays insulaire et

en tant que tel, il est plus vulnérable face aux aléas de la nature. Fakriddine Abdoulhalik, secrétaire général de l'UCCIA, explique que le pays a des opportunités à valoriser dans le secteur notamment l'économie bleue et verte, « même si elles ne sont pas exploitées ». Le cri est le même pour tous. « La jeunesse est la clé du changement. Elle a intérêt à se mobiliser pour la protection de l'environnement et la promotion du développement durable

Andjouza Abouheir

CONFÉRENCE DES BAILLEURS DE FONDS À PARIS

Les collaborateurs de la présidence s'emparent du projet

C'est au cours d'un atelier qui a eu lieu au Retaj que les services rattachés à la présidence de l'Union des Comores et tous les collaborateurs ont eu vent du document qui sera présenté à Paris à l'occasion de la conférence des bailleurs des fonds. Pour les organisateurs, ce pas est le premier pour inciter tous les comoriens à s'approprier ce grand rendez-vous.

Les Services rattachés à la présidence de Beit-Salam étaient en atelier ce jeudi au Retaj. L'objectif pour ces administrateurs, se préparer à l'organisation et à la tenue de la Conférence des bailleurs de fonds pour les Comores qui aura lieu à Paris le 2 et 3 Décembre prochain. Pour Ahamada Mbae Ibouroi, chef de Cabinet civil à la Présidence cette réunion est une opportunité pour rappeler à tous les services et membres rattachés à la présidence la tenue prochaine de la



Les participants à l'atelier de la présidence sur la conférence de Paris.

conférence à Paris. « Nous avons jugé nécessaire de convier les conseillers, les chargés de missions et tous les services rattachés à la présidence pour discuter avant d'entamer la période de sensibilisation dans les différentes villes et

villages des Comores », explique Ahamada Mbae Ibouroi.

Ce dernier a dit qu'au cours de ces discussions, l'assistance a, en plus de parler de l'organisation, exposer sur les thématiques qui seront abordées lors de ce grand

rendez-vous de Paris. « Nous avons parlé des projets qui seront présentés à Paris. Et nous avons rappelé qu'il va y avoir trois types de projets dont les six projets phares, les six projets restructurant mais aussi les projets prioritaires par secteurs », explique le chef de cabinet civil avant de dire que les organisateurs ont rappelé les normes d'organisation, c'est-à-dire le déroulement des travaux. « Nous avons parlé des travaux qui auront lieu le 2 et ceux qui auront lieu le 3 sous le patronage du président comorien et du président français », annonce-t-il. Ce dernier se réjouit et affirme que la présence a été massive de part et d'autres.

D'autre part le chef de la Communication de la présidence, Mohamed Mbéchezi reprend les mêmes mots. Selon lui, « cette réunion n'avait rien d'extraordinaire » que de « faire une appropriation du document qui va être présenté à Paris à toute l'équipe de la présidence ». « Nous voulions que toutes

les personnes qui travaillent à la présidence puissent comprendre de quoi il s'agit, qu'est-ce que nous allons faire à Paris, qu'est-ce qui va être défendu. C'était une présentation des projets stratégiques, des projets structurants et des projets sectoriels qui doivent contribuer au développement de notre pays », avance-t-il.

Après cet atelier, les collaborateurs de la présidence espèrent que tout le monde « puisse s'approprier ce projet, faire sa vulgarisation et le présenter partout où besoin sera » selon les termes de Mohamed Mbéchezi. Que sera-t-il du suivi de la conférence ? Ahamada Mbae Ibouroi rassure que cette fois-ci les travaux auront un suivi performant. « Après la tenue de cette conférence, une commission sera mise en place pour assurer le suivi du document auprès des partenaires pour mobiliser les fonds promis par les bailleurs ».

A.O Yazid

SECTEUR BANCAIRE

Holo et Orange Money : un nouveau partenariat Comoro-Malagasy

Holo et Orange Money Madagascar à la recherche d'un leadership au service de leurs clients dans leurs marchés respectifs. Les deux partenaires ont signé, le 25 Octobre dernier, un protocole d'accord qui permettrait les transferts entre les clients des deux opérateurs. Leur souhait : rapprocher davantage la Grande-Île et l'archipel des Comores.

C'est désormais fait, les transferts entre les Comores et Madagascar seront plus rapides que par le passé. L'annonce a été faite lors de la signature d'un protocole d'accord en date du 25 Octobre dernier à La Tour Ankorondrano (Antananarivo) entre Gervais ATTA et Erwan GELEBART, respectivement directeur général de la Banque de Développement des Comores et directeur d'Orange Money Madagascar. Dans un communiqué de presse conjoint, on note que « HOLO et Orange Money Madagascar unissent leurs forces

pour lancer une grande première qui rapprochera davantage la grande île et les Comores, deux pays qui entretiennent un fort lien d'amitiés et de nombreux échanges économiques ».

Cette signature intervient peu de temps après le lancement officiel de l'application de Mobile Banking de la BDC, "HOLO". Avec ce nouveau produit, le client HOLO peut « envoyer les fonds directement depuis son téléphone mobile, quel que soit son opérateur aux Comores, ou directement à partir d'un cash point ». « Cette solution innovante permet aux comoriens et aux malgaches d'envoyer facilement et rapidement de l'argent à leurs familles ou à leurs partenaires en affaires installés à Madagascar », lit-on sur le communiqué de presse. Pour les quelques 200.000 comoriens installés à la Grande-Île cela ne peut qu'être une bonne nouvelle.

« L'innovation et l'inclusion financière sont au cœur de notre vision stratégique. Nous pouvons aujourd'hui nous réjouir de la mise

en place de cet outil partenarial qui rapprochera davantage les peuples malgache et comorien », s'est réjoui Gervais ATTA en présence de l'ambassadeur des Comores à Madagascar, Caabi Elyachrouth Mohamed. « Avec ce service, HOLO et Orange Money Madagascar illustrent leur leadership au service de leurs clients dans leurs marchés respectifs. Les deux partenaires travaillent d'arrachepied à rendre le service opérationnel avant la fin de cette année 2019 », peut-on lire sur le communiqué.

A l'occasion de ce déplacement à Madagascar, le directeur de la BDC accompagné de l'ambassadeur des Comores et du chef du projet HOLO, Salim Ali Hamissi ont effectué une visite à la communauté estudiantine comorienne à l'occasion du Salon de l'Étudiant comorien. M. ATTA a profité de l'occasion pour présenter brièvement l'évolution de la BDC en insistant sur l'importance accordée à l'innovation. Ce dernier a encouragé les jeu-



Signature de l'accord entre Holo et Orange Money.

nes étudiants à rentrer au pays et à contribuer au développement de l'archipel.

Le patron de la BDC a réitéré la disponibilité de la BDC à « accompagner les jeunes porteurs de projets souhaitant se lancer dans l'entrepreneuriat ». L'ambassadeur des

Comores M. Caabi Elyachrouth Mohamed s'est aussi adressé aux étudiants et a insisté sur « les avantages du numérique dans la création d'emploi et sur le devoir de servir le pays par tous les moyens ».

A.O Yazid

SCIENCES

Dr Abdoul Oubeidillah, devient membre du Groupe Consultatif Africain pour la Science et les Technologies

Par une note en date du 07 octobre dernier, l'Union Africaine a officialisé, le Groupe Consultatif Africain pour la science et les technologies, qui a été mis en place au mois de Mai 2019. Parmi ses 15 membres, on trouve le Dr Abdoul Oubeidillah, un comorien, Professeur-assistant à l'université du Texas et ancien chercheur au Oak Ridge National Laboratory.

Après avoir obtenu son Baccalauréat d'Études Secondaire, série C, au Lycée Said Mohamed Cheick de Moroni, Oubeidillah est parti aux États-Unis d'Amérique où il a obtenu en l'an 2000, son diplôme en Génie Électrique, option télécommunications de l'Université d'État de Minnesota, située à Mankato. Ensuite, il a passé plusieurs années au Canada et il est retourné aux Comores en 2006, où il est devenu consultant auprès de l'armée Américaine pour les affaires civiles, notamment dans les projets de construction d'écoles aux Comores et en

même temps Coordinateur Nationale du projet Appui Technologique aux Éducateurs et Communautés (ATEC) financé par l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID).

C'est pendant cette période, que les problèmes liés aux ressources en eau aux Comores l'interpellent et il décide de retourner en mi 2007 sur les bancs de l'école aux USA où il a obtenu ensuite son Masters de l'Université du Wyoming et son Doctorat de l'Université du Tennessee, tous les deux en Génie Civile et Environnementale, avec une spécialité sur les ressources en eau. Ses travaux portent sur l'hydroclimatologie, la modélisation hydrologique et hydraulique et l'impact des changements climatiques sur les ressources en eau.

Le Dr Oubeidillah, originaire de Chouani à Ngazidja, n'est pas vraiment un inconnu dans le monde scientifique dans les domaines de l'eau et la gestion des risques de catastrophes dans notre pays. Il a

publié un certain nombre d'études sur ces questions en rapport avec notre contexte national.

Pour rappel, il était ici en tant que facilitateur d'un atelier francophone d'échange et de formation sur la prévention et la gestion des catastrophes naturelles qui a eu lieu du 23 au 26 mai 2018 à l'hôtel Retaj. Cet atelier avait réuni une cinquantaine d'experts en charge des catastrophes naturelles, principalement issus des petits états insulaires de l'océan Indien, ainsi que les représentants des partenaires au développement (Union africaine, Banque africaine de développement, Croix Rouge,...).

Ces participants avaient pris part aux discussions et échanges des différentes sessions et travaux de groupe qui ont été programmés en vue d'élaborer les grandes lignes d'un plan d'action commun sur les catastrophes naturelles en faveur des pays francophones, notamment en faveur des pays insulaires les plus vulnérables.

Pour la petite histoire, on dit



Dr Oubeidillah. (Hayba Fm)

qu'après ses études, il était venu pour travailler à Comorestelecom car au départ c'était un informaticien. Déçu par l'accueil qu'il a reçu,

il est reparti sur des nouvelles bases. Ne dit-on pas que « nul n'est prophète en son pays » ?

Mmagaza

ENTREPRENARIAT

“La Centrale des Comores” entre dans le marché du numérique

La filiale de l'agence Soiby lance la boutique numérique « Centrale des Comores ». Une de plus dans cette lancée du e-commerce. Pour le gérant, James Soiby, cet investissement entre dans le cadre de l'accompagnement du pays vers la numérisation et les énergies renouvelables en incitant à l'insertion des femmes.

Le numérique a le vent en poupe aux Comores. Le e-commerce devient de plus

en plus influant sur le marché. Après Kuuza.com et Nun-Shop, une autre boutique en ligne vient de voir le jour. « La centrale des Comores » vient de se lancer sur le marché et met en valeur l'insertion de la femme avec à sa tête Nadia Chadhouli. Filiale de l'agence Soiby, « la Centrale des Comores » débute avec comme principale activité « la vente des panneaux solaires et des matériaux de construction ». La boutique s'adresse excessivement à la diaspora et offre

ces produits à travers des agréments français. Pour ses clients, « la centrale des Comores » laisse des facilités de paiement pour les grosses ventes soit jusqu'à 50.000 euros.

La gérante de la centrale se dit heureuse d'être choisie pour mener à bien ce projet et montre son désir de travailler. Ancienne agent de la SNPSF, Nadia appelle les femmes à s'investir et à se doter de compétences. « Je suis fière et j'affirme que les mots me manque pour l'expri-

mer. Ceci est une opportunité pour moi et pour les autres femmes qui aimeraient entreprendre et j'espère que ces dernières vont m'accompagner dans cette lancée », dit la jeune femme d'une vingtaine d'années.

A la tête de ce projet, James Soiby ne compte pas s'arrêter de sitôt et pour les faits, il lance d'ici au 17 novembre prochain le premier call center (centre d'appels) des Comores à la Coulée. Pour James,

ces projets vont contribuer à la réduction du chômage mais aussi vont accélérer la marche du pays vers l'économie numérique. « J'ai toujours aimé faire ce que je vois à l'extérieur de mon pays. Raison pour laquelle je m'engage dans cette aventure de la numérisation et de l'énergie renouvelable », avance-t-il tout fier.

Andjouza Abouheir



Nadia Chadhouli gerante de Centrale des Comores.

BIC COMORES
GROUPE BNP PARIBAS

LA BIC-COMORES

Vous informe de la mise en vente des biens suivants :

- * 2 maisons sur le même lotissement dont une avec étage situées à SIMA quartier WEIMANI-Anjouan
- * 1 maison située à MUTSAMUDU quartier CHAOUENI – Anjouan
- * 2 maisons sur le même lotissement situées à MUTSAMUDU quartier CHITSANGANI – Anjouan
- * 1 Maison située à ONGODJOU– Anjouan.
- * 1 maison située à HAPANDRE –MUTSAMUDU
- * 2 entrepôts situées à PAGE -MUTSAMUDU

Pour la visite, vous prendrez contact avec
La BIC-MUTSAMUDU
Tél. +(269) 771 01 71 ou 771 02 71

Vos propositions faites sous enveloppe fermée devront être déposées à la BIC Agence de Mutsamudu ou à la BIC Place de France à Moroni.

BASKET-BALL : LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE À MADAGASCAR

Usoni club, torpillé par une rafale de paniers (124-53)

Le mercredi 30 octobre 2019 à Antananarivo, à l'occasion des éliminatoires de la poule (F), comptant pour la 2e édition de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions, Gnbc de Madagascar n'a pas fait de cadeau à Usoni Club des Comores (124-53). De l'autre côté, Cobra Sport Club de Soudan du sud écrase Beau Vallon Heat des Seychelles (94-44). Cette 1ère journée triomphale impulse ces champions masculins à l'orée de la qualification.

Le 30 octobre dernier, le Palais des Sports et de la Culture de Mahamasina a donné le coup d'envoi des éliminatoires de la poule (F), comptant pour l'édition 2019 de la Ligue Africaine des Clubs Champions. Pour rappel, la poule (F) regroupe les équipes masculines championnes, dont Beau Vallon Heat des Seychelles, Kenya Posts Authority, Cobra Sport Club de Soudan, Gendarmerie Nationale de Basket-ball Club (Gnbc) de Madagascar et Usoni Club des Comores.

En duel inaugural, Gnbc s'est opposée à Usoni club. Le face-à-face s'est révélé une simple formalité



Photo Usoni # Malgaches.

té pour les Malgaches. Ils ont l'avantage d'évoluer devant leur propre public. Ensuite, les Comoriens ont été accueillis à l'aéroport international d'Ivato d'Antananarivo juste quelques heures avant le coup d'envoi. Enfin, le niveau des deux adversaires est technico-tactiquement disparate. Donc, les Ouanians d'Usoni, en quête d'expériences de haut niveau, étaient largement à la

portée des locaux. Mais, pendant les deux 1ers quarts temps, le rythme de jeu était moins impressionnant. Les paniers changeaient d'un côté à l'autre. L'écart n'était pas encore colossal (48-32). A partir de la 7e minute du 3e quart temps, le succès des Malgaches a commencé à se dessiner à l'horizon. Moins aguerris et les muscles encore engourdis par le voyage, Usoni Club a craqué (124-

53).

Joint par téléphone depuis Ndzouani, Tadjoudine Salim, l'arbitre international de la zone 7, apporte des éléments de clarification : « ce score est normal. Usoni a fourni un grand effort pour limiter les dégâts, sinon, même la barre de (200 paniers à 53) aurait été franchie. Une discipline sportive, dirigé par une fédération bidon, restera tou-

jours ridicule. L'exemple des derniers Jeux des îles est illustratif. A cause des dirigeants incompetents, le pays est humilié. Aux Comores, la discipline est malade. Les compétitions sont dévalorisées. Le niveau général a baissé. Trois des éléments clefs d'Usoni n'ont pas effectué le voyage : Moustoifa, pour des raisons ambiguës, avancées par la fédération, et les deux autres, pour des motifs professionnels. Cette même fédération n'a fait aucun effort pour formuler une permission d'absence, juste d'une semaine ».

Dans cette même Coupe d'Afrique des Clubs Champions, masculins, les Sud-Soudanais du Cobra Sport Club ont écrasé les Seychellois (94-44). Madagascar et Soudan du sud resplendissent au haut du classement, suivi de Beau Vallon Heat, et d'Usoni Club. Dans cette même Coupe d'Afrique des Clubs Champions, masculins, les Sud-Soudanais du Cobra Sport Club ont écrasé les Seychellois (94-44). Au sommet du classement, resplendissent Madagascar et Soudan du sud, suivis de Beau Vallon Heat, et d'Usoni Club.

Bm Gondet

FOOTBALL : CHAMPIONNAT DES U15 MASCULINS, NGAZIDJA

Vouvouni, université du football des jeunes

Tenant compte des difficultés financières qui secouent les clubs, le championnat des jeunes de moins de 15 ans est reparti en deux groupes : (A) et (B). Les deux meilleurs de chaque groupe se rencontrent en demi-finales croisées. Les vainqueurs se mesurent en finale pour déterminer le leader. Le week-end au stade de Moroni, la finale a opposé Enfants des Comores de Vouvouni à Fc Chouani. Le bourreau des Chouaniens s'avère le bambin Toiyim Youssouf, grâce à sa tonicité, origine d'un doublet salvateur (2-0).

Considérant l'insuffisance des sites de jeu, les distances qui séparent les jeunes concurrents et les difficultés financières qui secouent les clubs, la

Commission d'Organisation, d'Homologation et de Discipline du football des jeunes a jugé opportun de subdiviser le championnat des U15 en deux groupes de huit. Le groupe (A) regroupe les prétendants de Badjini à Bambao, et (B), d'Tsandra, Mboude à Hamahamet. Les deux meilleurs de chaque groupe sont retenus pour jouer les demi-finales croisées : 1er (A) # 2e (B) et 1er (B) # 2e (A). Les victorieux se confrontent en finale pour déterminer le champion de l'île.

A Ngazidja, c'est le club Enfants des Comores de Vouvouni qui a décroché le titre, après avoir asphyxié le Football club de Chouani (2-0) au stade de Moroni le dimanche 27 octobre 2019. Le doublet (8e, 1-0 et 38e, 2-0) du bambin Toiyim Youssouf a été fatal. La thèse « Vouvouni, université du

football des jeunes » peut se justifier. Les gamins du village sélectionnés forment un groupe non mûr en termes d'expériences. Le temps évolue. Chaque année l'âge change, donc l'équipe nécessite aussi une restructuration. Mais, le groupe qui prend la relève croit en ce qu'il fait. Il est animé d'une volonté de conquête, et fait preuve d'une solidarité et d'une solidité naturelles.

C'est ce qui fait la force de frappe des petits vouvouniens.

De plus, il arrive à ces jeunes d'organiser en cachette des matches amicaux sur des containers. Ces gosses ont un passé footballistique élogieux : en 2015, ils ont représenté les Comores au tournoi de Qatar à Doha, en 2017, ils décrochent le titre du champion national et les voici (2019) champion de Ngazidja.

La phase nationale aura lieu à Moili. Mais, tenant compte des difficultés financières qui secouent les clubs, seront-ils présents dans l'île de Djumbe Fatima pour défendre le flambeau régional ? Sirikali et autres bailleurs de fonds, au secours !

Bm Gondet

La Gazette des Comores

Directeur général

Saïd Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Saïd Omar

Rédacteur en chef

Mohamed Youssouf

Rédaction

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

A.O. Yazid

Faïza Soule Youssouf

Andjouza Abouheir

Binti Mhadjou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Chronique Sportive

B.M. Gondet

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Mariama Hassane

Photographe / Site Web

Mohamed Saïd Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45

Salama

VOUS AUSSI,
ADHÉREZ GRATUITEMENT
À NOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ

ET PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !
(excédents bagages, billets gratuits, cadeaux, etc.)

Plus d'infos dans la rubrique "Salama" sur

AB Aviation

www.flyabaviation.com

INSCRIPTION EN 2 MINS
CARTE SOUS 48H

Salama GOLD

Salama SILVER

MARIAMA MOHAMED
Y618 000 000 034 EXP.05/20
AB Aviation

85% de l'agriculture comorienne a été impactée suite au passage du cyclone Kenneth dans l'archipel. Le gouvernement a ainsi envisagé de mettre en œuvre un plan d'urgence des produits agricoles en vue de répondre aux besoins de la population. Hier, jeudi 31 octobre le secrétaire général du ministère de l'environnement, Daniel Ali Bandar a fait savoir que ce plan d'urgence est déjà en application à travers deux projets à savoir le PIDC financé par la Banque Mondiale et le PREFER financé par le FIDA. La semence est prévue après un an.

Presque sept mois après le passage du cyclone Kenneth dans le pays, un bilan agricole s'imposait. Cette forte tempête a laissé derrière elle, une agriculture comorienne ravagée à 85%. En effet, pour assouvir les besoins agricoles, le gouvernement à travers le ministère de l'environnement a mis en œuvre un plan d'urgence visant l'amélioration et l'intensification

AGRICULTURE

Les résultats du plan d'urgence des produits alimentaires prévus en 2020

des produits agricoles à travers deux projets à savoir le PIDC et le PREFER. « L'objectif est d'augmenter durablement la production des produits légumiers (Manioc, Taros etc.) et cultures maraichères (oignon tomates et la carotte) », explique le secrétaire général. Selon lui, « les légumes sont déjà plantés ce mois-ci et puis en janvier et février 2020 nous allons planter 5000 à 7000 bananiers dans les Centres Ruraux du Développement Economiques (CRDE) selon le plan ministériel ».

Pour Daniel Ali Bandar, la logique d'intervention des projets (PIDC et PREFER) est basée sur la promotion des techniques d'intensification des productions, la gestion optimale des facteurs de production accessibles aux exploitants et à l'accès durable aux semences et plaints

améliorés.

Concernant les semences, le chargé de correspondance du ministère de l'environnement a fait savoir qu'ils commencent à peine à faire la plantation. « La récolte est prévue après un an selon le plan ministériel. En effet, le gouvernement conçoit deux idées par rapport à cette récolte, la première est de vendre la production (produits vivrières) à prix bas (200 à 250 kmf le kilo) dans les marchés et la seconde est de transformer cette production en jus des fruits ou en chips en cas d'abondance », explique Daniel Ali Bandar.

Et ce haut fonctionnaire d'indiquer que c'est le principe des projets PIDC (Projet Intégré de Développement des Chaines de valeurs et de la Compétitive) financé à 4.5 milliards de francs comoriens pour une durée de 5 ans et le

PREFER (Productivité et Résilience des exploitations agricoles familiales) financé à 129 millions de francs comoriens par le FIDA (Fonds International de Développement Agricole). En ce sens les deux projets se proposent

de mettre en œuvre un ensemble d'initiatives de développement sur les chaines de valeurs pratiquées dans les zones d'interventions (CFADER et CRDE).

Kamal Gamal

Nos points de vente

Nassib Itsandra	Au paradis du livre
Nassib volovolo	Mag Mrket
Nassib Bacha	Station Filling
Nassib Kalfane	Librairie A la Page
Gare du nord	Nouveauté
Chez Kamardine Matelec	Bus Place de France
Wadaane coulé	Karthala chez Tati
Hadoudja chez Soroda	Magasin Mzé Cheik Gobadjou
Hadoudja chez Nadi	Café de la Médine Badjanani
Pâtisserie Pain Soleil Magoudjou	Said Bacar Djomani

EXTRAIT DU CAHIER DE CHARGES

L'an deux mil dix-Neuf
Et le lundi 28 Octobre

Nous, Maître MZE Azad, Avocat au barreau de Moroni, sis à Dar Saanda, Immeuble Ridjali, BP 2223 Moroni Comores, tel 346 37 67 soussigné, avons dressé le présent cahier de charges d'adjudication d'un immeuble.

En exécution de l'Arrêt N° 45/14 du 13/08/14, rendu par la Cour d'Appel de Moroni, statuant en matière civile et en dernier ressort, lequel Arrêt ayant la formule exécutoire entre la Banque pour l'Industrie et le commerce (BIC) d'une part, et Madame BARWANE NOUROU SOIBAHA, demeurant à Moroni sur l'enseigne « SAYA NDJEMA », où étant à Moroni Djivani dans son domicile d'autres part

Pour parvenir à la vente par adjudication des immeubles ci-après désignés :

- 1- la propriété dite « ZILIMADJOU » sise à Zilimadjou-Moroni Grande Comores ayant une contenance déclarée légalement de : DEUX HECTARSES DOUZE ARES QUARANTE CENTIARES (2H 12A 40CA)
- 2- la propriété dite « ZILIMADJOU » N° 96-54/DOM sise à Zilimadjou-Moroni Grande Comores demandée en immatriculation par Mr Hassan El-barwan en qualité de propriétaire suivant réquisition N°3416DLA, déposé à la conservation foncière de Moroni

Ces immeubles présentement affectés en hypothèque au profit de la Banque pour l'Industrie et le commerce (BIC) S.A, appartient en toute propriété à Mr HASSAN EL-BARWAN.

A LA REQUETE DE

La Banque pour l'Industrie et le commerce (BIC), Société Anonyme de droit comorien, au capital de 300 000 000 F COMORIENS dont le siège est à Moroni Place de France, représentée par son Directeur Général, demeurant à Moroni.

ORIGINE DES PROPRIETES

Les immeubles présentement affectés en hypothèque au profit de la Banque pour l'Industrie et le commerce (BIC) appartient en toute propriété à monsieur Hassan El-Barwan ;

ARTICLE 16 : AUDIENCE DITE EVENTUELLE

L'audience éventuelle au cours de laquelle il sera statué sur les dires et observations qui auraient été formulés a eu lieu le mardi 27 mars 2018

ARTICLE 17 : MISE A PRIX ET MODE DES ENCHERES

Les immeubles à vendre dit « ZILIMADJOU » N°341-DLA sise à Moroni Zilimadjou seront offerts aux enchères publiques sur la mise à prix de 63.120.539 Fc (Soixante-trois millions cent vingt mille cinq cent trente-neuf francs comoriens) sans préjudice de tous autres dus, agios, intérêts et frais, le tout en dernier ou quittance valable.

Elle aura lieu en deux lots.

L'adjudication sera prononcée au profit de plus offrant et dernier enchérisseur et après trois feux successivement allumés à la limite de celui durant lequel l'enchère aura été portée, auront brûlé et seront éteints sans nouvelle enchère pendant leur durée.

Les enchères seront portées de vive voix et on ne constatera que la dernière.

Au cas où il ne se présenterait pas d'enchère et sur demande expresse du poursuivant, l'immeuble ci-dessus pourra lui être adjugé au montant de la mise à prix.

La vente se tiendra aux enchères publiques, le Lundi 18 novembre 2019 à 10H00 minutes, au Cabinet de Maître Mohamed Assoumani Abdallah, Notaire à Moroni et y demeurant au quartier Ambassadeur, près de la Pharmacie Publique. (Ancienne PNAC)

Tel n° 333 07 79

ARTICLE 24 : CLOTURE

Le présent cahier des charges est dressé par Maître MZE Azad, Avocat de la Banque pour l'Industrie et le commerce (BIC)

Maître MZE Azad

